

Comprendre l'effondrement d'une civilisation

L'association Initiatives d'Ionyssiennes commencera le 25 juillet, un cycle de conférences sur l'effondrement des civilisations. À partir d'exemples connus et étudiés, Bruno Bourgeon animera les débats qui, bien sûr, poseront la question du déclin de notre civilisation actuelle.

Qu'est-ce qui fait qu'une civilisation disparaît ? La question a particulièrement agité les historiens et archéologues pour l'île de Pâques et la civilisation Maya. Pendant deux décennies, la théorie principale a été celle de l'écoïcide. Une mauvaise gestion des ressources naturelles aurait provoqué des famines et l'arrivée de maladies jusqu'à l'affaiblissement total de la société puis sa disparition.

Depuis, les avancées de la recherche ont mis à mal ces théories, notamment en ce qui concerne l'île de Pâques. La colonisation hollandaise, espagnole et chilienne a eu un impact très important sur le déplacement des populations.

Préparer les changements

Mercredi, 25 juillet de 18h à 20h30 au restaurant le Manguiier, 5 rue des Manguiiers à Saint-Denis, Bruno Bourgeon utilisera le cas de l'île de Pâques pour discuter de l'effondrement de notre civilisation actuelle.

Deux films seront projetés, un premier « Rapa Nui » datant de 1994 et un autre plus récent qui donne la parole aux descendants



Les mystères de l'île de Pâques nous interrogent sur notre futur.

des Rapa Nui, habitants de l'île de Pâques. Bruno Bourgeon étayera principalement les thèses de Jared Diamond, scientifique américain, connu principalement pour son ouvrage « Effondrement » paru en 2006.

Il a établi cinq principales causes présentes lors d'une disparition d'une civilisation : l'environnement, le climat, le commerce, les ennemis et le jeu politique. Ce qui remet bien sûr en cause les théo-

Pendant cette séance, sera diffusé un reportage : « Les jeux vidéo vont-ils disparaître ? ». Le jeune réalisateur commence par ce point original pour parler de la tarification des ressources naturelles.

Bruno Bourgeon se qualifie lui-même de « catastrophiste » sans pour autant être négatif. « J'inuite tous ceux qui ne me croient pas à se renseigner et à venir échanger, insiste-t-il, les rapports scientifiques sont bien des changements notamment dans le climat et on ne peut pas fermer les yeux. Il faut préparer ces changements et pas pour la planète Terre, mais bien pour la survie de l'homme. La Terre se débrouillera très bien ».

Une idée que partage François Michel Maugis, président de l'association Energie Environnement : « Il y a bien un effondrement de notre civilisation, pour moi ce lui-ci se déclenche quand les inégalités deviennent intolérables, quand il y a de plus en plus de pauvres de plus en plus pauvres et des personnes de plus en plus riches, mais de moins en moins nombreuses ».

Pour réfléchir avant qu'il ne soit trop tard, rendez-vous donc le 25 juillet au 5 rue des Manguiiers.

G. CH.

QUOTIDIEN 29/07/2018